

Carte postale

écrit par Yann Kempenich | 21 juillet 2017

Carte postale

Chers résistants républicains,

L'eau est claire, le ciel est bleu et le soleil brille.

Je vous écris d'une contrée sauvage près de la frontière russe, où, mise à part l'incursion de quelques MIG taquins, il n'y a point d'invasion migratoire.

Il faut dire qu'en dehors de l'été, il pèle 10 mois sur 12 et qu'appliquée à un organisme oriental, l'amplitude thermique serait fatale.

Nonobstant la température, cette frontière est gardée, grillagée et minée; dispositions à même de décourager un passeur niçois éventuel.

Ici, les gens sont tous grands, blonds aux yeux clairs. Ce véritable affront à la religion du métissage ferait dire à un Mélanchon dégoûté : "Beurk, que des bons aryens" ! (je sais, je cède à la facilité... c'est l'aquavit)

À la question : "La diversité ne vous manque-t-elle pas ?". Les autochtones m'ont répondu : "on a quand même des ours, des lions, des lynx..." (*soupirs*)

Bon et alors, le "vivre-ensemble", ça ne vous dit rien ?

Interloqués, ils m'ont dit que cela faisait des siècles qu'ils vivaient ensemble et que ma question était stupide.

J'ai senti qu'il fallait que je ramène un peu moins mon caquet

progressiste car le viking, s'il est accueillant, peut redevenir sanguin.

Tout le contraire d'ailleurs de son compatriote urbain d'Oslo ou de Stockholm, habitué à des décennies de canapés mous et d'appartements surchauffés.

Ici, il n'y a rien à faire et ce sera mon programme. Je vais donc :

- Lire : "Nouvelles guerres du XXI^e siècle" de Bertrand Badie (parlera-t-on de la France ?); "La face cachée du monde" de Pierre Péan (5€ chez Emmaüs, c'est bien suffisant pour circonscrire le père Plenel et sa bande) et "Les croisades vues par les arabes" d'Amin Maalouf (pour ne pas mourir idiot).
- Me baigner. Avec un lac par habitant, le pavillon bleu est inutile.
- Ramasser partout des baies et des champignons (c'est inscrit dans la loi)

À la plage (20 degrés, c'est la canicule !) ou à la superette, les filles sont en mini-bikinis, mini-jupes, mini-shorts et le "djeun" mâle du coin ne s'en émeut guère. J'imagine que ça dragouille gentiment mais pas question de "tournantes" ou de "te-pu". C'est comme un instantané de la France paisible des années 60...

Et ici, on applique la stricte égalité des genres : l'homme chasse l'élan et la femme pêche le saumon, ou vice-versa.

Pas de rapines, pas de racailles, pas de flicaille (c'est peut-être corrélatif ?)

Les seules saloperies qui volent en escadrilles sont les moustiques et les taons; mais ils disparaissent aux premiers froids... eux.

Pas de rodéos sauvages, pas de voitures brûlées, pas de shit à

acheter. Pas de ZUP, pas de ZEP, juste des immeubles sans tags, où tout le monde se connaît (et pas pour trafiquer) et se respecte.

Pour nos migrants islamisés, le problème de ces latitudes, c'est qu'en été, le soleil ne se couche pas. Respecter le ramadan serait donc une gageure.

(Remarquez que pour Shabbat, c'est pareil. Loin de moi l'idée de comparer les haredim aux ingénieurs érythréens ou somaliens mais si un lecteur israélite de Tromsø pouvait m'éclairer sur ce point...)

Le 6 mars 2017, Libération titrait : "La Suède scrutée par la fachosphère" ([Libé](#)) et concluait que depuis l'arrivée massive de réfugiés, il n'y avait pas plus de criminalité, pas plus de viols ou de vols que cela.

D'ailleurs, osait le quotidien "De quand date la dernière attaque terroriste islamiste en Suède ? Franchement, hein, quand ?

Un mois plus tard, un camion "déséquilibré" écrabouillait 5 personnes dans les rues de Stockholm (Libé se gardant bien de diffuser la photo de la petite fille démembrée de 11 ans).

Sur un point, je suis d'accord avec le quotidien : statistiquement, il n'y a pas plus d'attentats en Laponie que dans le Limousin. Toutefois, par prudence, j'évitais d'écrire « qu'il n'y a jamais eu d'attaque djihadiste contre une centrale nucléaire française et que, donc, tout va bien. Tout ça, c'est la faute à la fachosphère ».

Frontalier74